
Adresse du district de Toul, qui félicite la Convention du décret du 18 floréal et se réjouit que les représentants aient échappé à l'attentat, lors de la séance du 16 prairial an II (4 juin 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du district de Toul, qui félicite la Convention du décret du 18 floréal et se réjouit que les représentants aient échappé à l'attentat, lors de la séance du 16 prairial an II (4 juin 1794). In: Tome XCI - Du 7 prairial au 30 prairial an II (26 mai au 18 juin 1794) p. 307;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1976_num_91_1_14033_t1_0307_0000_3

Fichier pdf généré le 30/03/2022

avait découvert leurs complots « abominables ». Il isola la mine, et loin de terrasser, en éclatant, nos courageux législateurs, elle engloutit en s'écroulant ceux qui essayaient de la former.

Furieuse de nos succès, enragée de notre constance, la tyrannie s'agite en mille manières; elle a vu ses boulets s'amortir contre le mur impénétrable de nos intrépides guerriers; elle a éprouvé combien était tranchant le glaive de nos défenseurs et elle pâlit à l'approche d'un bataillon républicain.

Alors elle a dû renoncer à l'espoir de nous vaincre à découvert, et à l'aide des ténèbres elle a essayé de frapper le cœur d'où partaient jusqu'aux extrémités de la République les élans sublimes du patriotisme... mais la vertu, a triomphé et les jours de nos représentants ont été conservés.

Ne craignez rien, Citoyens législateurs, si des fers assassins sont encore levés, il existe encore des Geoffroi, nos corps sont prêts à vous servir de remparts. S. et F. ».

BERTRAND, LEFÈVRE, LE ROUX, QUINGUET
(*présid.*), MOTTER, BERTIN, ALIX.

41

Des factieux avoient prêché l'athéisme, disent les administrateurs du district de Toul, département de la Meurthe; ils avoient entrepris de renverser toutes les idées morales qui sont la base la plus solide du gouvernement; vous avez reconnu l'existence de l'Être-Suprême; vous avez ramené l'âme à la pensée consolante de l'immortalité; par-là, vous avez effrayé les scélérats, et vous avez appelé toutes les vertus sur le sol de la France. Grâces soient rendues à l'Éternel ! les jours précieux de Collot-d'Herbois et Robespierre sont conservés.

Continuez, Montagne sainte, à foudroyer les nouveaux factieux, et que la massue nationale ne se repose pas que tous les conspirateurs ne soient exterminés.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Toul, 11 prair. II] (2).

« Tandis que les puissances coalisées pour nous replonger dans les fers, réunissent leurs forces pour nous écraser s'ils le pouvaient, il existe donc encore des monstres pour seconder par les plus noirs forfaits leurs infâmes projets. Quoi ! ce n'est point assez d'avoir à combattre un ennemi féroce, faut-il qu'un scélérat animé par les factions de Pitt, de Cobourg et de tous les enfans contre révolutionnaires qui existent parmi nous, ose attenter aux jours précieux des plus zélés fondateurs de la République. Non, le génie tilulaire (sic) de la France, celui qui a dit que la République existe, et la République a existé, nous a conservé les jours précieux des colonnes de notre liberté et des généreux défenseurs de nos droits.

Quel est le français qui n'a frémi d'horreur à la nouvelle de cet infernal attentat. La dou-

(1) P.V., XXXIX, 16. Bⁱⁿ, 17 prair. et 22 prair. (1^{er} suppl^t); *Débats*, n^o 625, p. 292.

(2) C 305, pl. 1147, p. 18, 19.

leur et la consternation ont dû se répandre généralement sur tous les vrais républicains comme elles se sont répandues parmi nous. Grâces immortelles soient rendues à l'Éternel, les jours précieux de Collot-d'Herbois et de Robespierre sont conservés.

Continue, montagne sainte, à foudroyer les nouveaux tyrans et que la massue nationale ne se repose point que tous les conspirateurs ne soient exterminés ».

ROUSSEL, CHAUVENEL, PUGNEAUX, BALLAND,
BOURCIER, POINCLoux, GEORGE, PIERSON.

[Toul, 13 prair. II].

« Grâces soient rendues aux fondateurs imperturbables de la République française; des factieux avoient prêché ouvertement l'athéisme et entrepris de renverser toutes les idées morales qui font la base la plus solide des gouvernements. Vous avez reconnu l'existence de l'Être Suprême, vous avez ramené l'âme à la pensée consolante de l'immortalité; par là vous avez effrayé les scélérats et vous avez appelé toutes les vertus à habiter le sol libre de la France. Oui, nous vous le répétons, point de République sans mœurs et sans vertus; sans elles la France sera livrée à une foule de scélérats, d'hommes improbables, de banqueroutiers, d'intriguants et d'aboyeurs qui ne respirent qu'après les places pour s'enrichir, voler la République et tenir par leur audace, le peuple dans l'esclavage. Excluez ces scélérats de toutes les places, continuez à proclamer l'empire des vertus et de la justice; appelez à l'administration des affaires publiques l'homme humble, probe et révolutionnaire. Vous fondez la République française sur les bases les plus inébranlables, vous assurerez le bonheur du peuple qui appellera sur vous les faveurs de l'Être Suprême ».

POINTLONG, CHAUVENEL, BOURCIER, GEORGE,
ROUSEL, VACQUART, PRUGNEAUX, POIRSOUX, BALLAND.

42

Les citoyens en général de la commune de Thiais, département de Paris, écrivent que les complots formés de détruire la République en assassinant ses représentants, seront vains. Ils votent des remerciemens au brave Geffroy, et tous ont juré de l'imiter; ils invitent la Convention à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Thiais, s.d.] (2).

« Législateurs,

Il existe donc encore des scélérats, des monstres qui osent attenter aux jours des représentants d'un peuple libre; ces scélérats payés par les infâmes ennemis de notre liberté, projetèrent l'horrible complot de détruire la République française en assassinant les représentants; mais leurs efforts seront vains, notre commune entière déclare qu'elle a vivement applaudi au

(1) P.V., XXXIX, 16. Bⁱⁿ, 22 prair. (1^{er} suppl^t).

(2) C 305, pl. 1147, p. 21.